

Auteur de bandes dessinées, illustrateur et réalisateur, c'est à plus de quarante années consacrées à l'art du crayon noir, à la peinture et aux bulles narratives que renvoie le nom de **Jacques Tardi**. Devenu l'une des figures tutélaires de la bande dessinée française, il commence au début des années 70 dans les pages du journal *Pilote* de l'écrivain et scénariste de bande dessinée René Goscinny. Après plusieurs projets personnels, il publie en 1974 aux éditions Futuropolis *La Véritable Histoire du soldat inconnu*, l'un de ses livres phares. Nous lui devons également la naissance du personnage d'Adèle Blanc-sec, de 1976 à 2007, présentant les aventures foudroyantes de cette héroïne originale dans le Paris d'avant-guerre. Fasciné depuis toujours par la Première Guerre mondiale et ayant déjà travaillé le sujet dès 1993 avec son œuvre *C'était la guerre des tranchées*, il reprend avec originalité, érudition et virtuosité, ce thème de prédilection en 2008 avec *Putain de Guerre !*, évoquant le quotidien des soldats de la Première Guerre mondiale. Avant d'être définitivement commercialisé en librairie, ce récit fait l'objet de trois publications sous la forme d'un journal grand format accompagné de textes signés de l'historien Jean-Pierre Vernez. À travers ces différents projets, Jacques Tardi développe un discours graphique et narratif cherchant à ouvrir les esprits sur les réalités de la guerre et réveille les mémoires collectives en invoquant dans ses récits des anti-héros, des hommes simples, des soldats inconnus ayant bravé ou côtoyé la mort sans savoir réellement pourquoi. Un dessin politique, dans son sens le plus noble, mais surtout touchant par la qualité de son trait singulier.

Auteure-compositrice, chanteuse française et scénariste pour la bande dessinée, **Dominique Grange** fut également l'une des voix féminines de mai 68, engagée et révolutionnaire. Alors qu'elle avait débuté avec la comédie et une série télévisée et après avoir chanté auprès de l'auteur-compositeur Guy Béart, elle décide de tout quitter en mai 68 pour s'engager auprès des étudiants, artistes et ouvriers en grève. Elle intègre le Comité Révolutionnaire d'Agitation Culturelle (le CRAC) et sort un premier 45 Tours autogéré dont les recettes vont directement aux différents comités d'action et comités de grève. Maoïste par la suite, ouvrière, militante et membre en 72 de l'organisation clandestine La Nouvelle Résistance Populaire, elle vit dans la clandestinité avant de rencontrer Wolinski pour qui elle traduira plusieurs textes et bandes dessinées. En 1977, le Professeur Choron propose à Dominique Grange de devenir secrétaire de rédaction du nouvel hebdomadaire BD dirigé par Cavanna. Dominique Grange y rencontre le dessinateur Jacques Tardi avec lequel elle travaille sur différents projets. Elle reprend à cette occasion-là la musique et l'écriture pour reprendre la lutte là où elle l'avait laissée, axant désormais ses propos sur les inégalités contemporaines. Depuis, avec son mari Jacques Tardi, elle ne cesse de poursuivre de multiples créations autour de l'illustration et de la chanson. Un duo qui voue l'écriture et l'art graphique aux luttes sociales et luttes humanistes pour mieux déjouer et bousculer les absurdités de notre temps.

## Prochainement au T4S

MARDI 4 DÉCEMBRE À 20H15

AND NOW \ MUSIQUE RENAISSANCE

La Main Harmonique - Frédéric Bétous

DIMANCHE 9 DÉCEMBRE À 17H00

LÉONIE ET NOÉLIE \ THÉÂTRE - À VOIR EN FAMILLE / DÈS 8 ANS

Nathalie Papin - Karelle Prugnaud  
Cie L'envers du décor



ville de **gradignan**



## Putain de Guerre ! Le dernier assaut

TARDI - DOMINIQUE GRANGE  
ACCORDZÉÂM

# Conversation avec Jaques Tardi

**JEREMY TRISTAN GADRAS** : Vous êtes auteur, illustrateur et l'un des bédéistes les plus connus dans l'univers de la BD historique. Qu'il s'agisse de 14-18, de la Seconde Guerre mondiale, de la Commune ou encore de différentes luttes sociales à travers l'histoire, vous travaillez essentiellement sur cette mémoire de la guerre. Pourriez-vous nous en dire quelques mots ?

**JACQUES TARDI** : Cela fait une quarantaine d'années que je travaille sur la Première Guerre mondiale, et ce depuis le premier album dessiné *La Guerre des tranchées*. On m'a souvent demandé si ce n'était pas une obsession. Je ne crois pas non ! C'est une période de l'histoire qui a touché beaucoup de famille en France et en Europe. J'ai toujours éprouvé le besoin de rendre compte de la souffrance de ces jeunes gens qui ont été envoyés dans les tranchées à l'âge de 20 ans. Dans ce spectacle, inspiré de mon ouvrage *Putain de Guerre !*, ce qui se dégage ce sont la monstruosité et l'inutilité de cette boucherie où on a envoyé des jeunes à la mort. On les envoyait non pas pour la France ou pour des raisons patriotiques, mais pour des industriels : pour Monsieur Berliet ou Monsieur Renault. On s'est beaucoup demandé comment ces soldats ont tenu dans cet enfer. Selon moi, je ne pense pas que ce soit pour des raisons patriotiques, mais simplement vis-à-vis des autres soldats, pour ne pas passer pour un lâche et aussi pour rester sur place avec les copains. Je pense que c'est uniquement pour cela, non pas pour des idées, ni même pour la France avec cette seule conviction que ce serait la dernière des dernières. Ce qui était complètement faux d'ailleurs, puisque pendant la Première Guerre on préparait déjà la Seconde. Tout cela pour dire que cette absurdité dans laquelle des jeunes gens furent embourbés, c'est exactement cela que j'essaie de montrer dans mes dessins et d'exprimer dans ce spectacle. Témoigner de cette espèce de scandale qui consiste à manipuler la jeunesse en temps de guerre. Cela est valable pour la Première Guerre mondiale, mais c'est aussi valable pour celle de 1870 et pour toutes les guerres qui vont suivre. C'est peut-être d'une grande banalité, mais je pense que c'est toujours bien de le rappeler.

**Pour ce spectacle-concert, vous avez travaillé avec votre femme, la chanteuse Dominique Grange, mais également avec le groupe Accordzéam. Comment est né ce projet ? Cette idée de concilier le chant, la projection de vos planches de BD, mais également la lecture de plusieurs textes issus de vos deux ouvrages phares *Putain de Guerre !* et *Le Dernier Assaut* ?**

En 2010, ma femme Dominique avait déjà composé des chansons antimilitaristes sur la Première Guerre mondiale, et déjà avec le groupe Accordzéam. Ce livre-CD s'appelait *Des lendemains qui saignent*, que j'avais moi-même illustré. Nous voulions y insérer des lectures de mes textes, mais comme nous ne savions pas lesquels choisir, j'ai relu l'intégralité de l'album *Putain de Guerre !*. C'est de là qu'est née cette idée de monter sur scène pour les lire. Ce n'était pas aussi évident au début puisque je ne suis pas comédien. Ce n'est pas vraiment mon boulot de monter sur scène

et prendre la parole ! Je travaille plutôt dans l'obscurité face à une table à dessin. C'était pour moi une bizarrerie, mais à laquelle je voulais bien me prêter. Nous avons donc essayé plusieurs fois avant d'aboutir à de bons résultats et j'avoue y prendre un certain plaisir !

**Vous jouez plusieurs types de musiques et chansons ?**

Il y a des chansons écrites pas Dominique en fonction des textes et des chansons du répertoire 14-18 comme la fameuse *Chanson de Craonne* qui est encore censurée aujourd'hui : 100 ans plus tard ! Bien évidemment, nous la chantons ! Cependant, il y a essentiellement des chansons écrites pour ce spectacle. Par exemple, dans ma bande dessinée je parle d'un soldat exécuté pour l'exemple et à qui j'ai donné le nom de Polet. Je décris minutieusement tout le déroulement de l'exécution, tout simplement parce que j'ai repris à la lettre le règlement : normes, nombres de soldats, distance à laquelle on se positionne par rapport au poteau d'exécution, etc. Dominique est partie de ça. Elle a écrit une chanson en reprenant le nom de ce personnage : Polet. En fait, il y a souvent des va-et-vient entre chansons-textes et textes-chansons ou encore entre les images et les musiques. J'ai également créé d'autres dessins pour ce spectacle afin d'illustrer de nouvelles chansons. Par exemple, il y a une chanson en allemand pour laquelle j'ai dû créer des images.

**Ce spectacle-concert sert de plaidoyer contre les massacres et la guerre. En quelque sorte, c'est une diatribe sur l'absurdité de tout conflit, toute guerre. Vous le dites assez justement d'ailleurs : « Il s'agit moins de la Première guerre que de la guerre en général ». Est-ce une façon de sensibiliser les gens sur un sujet peu exploité sur les plateaux de théâtre et en musique ?**

On essaie surtout de parler de la souffrance du soldat. Peu importe sa nationalité d'ailleurs. Nous voulons juste insister sur le fait que c'est un jeune type manipulé par le pouvoir, par un pouvoir, que ce soit une monarchie ou une république. Nous parlons d'hommes laminés, fatigués et meurtris qui ne furent pas toujours utilisés intelligemment et dont on ne faisait absolument pas cas. On les envoyait seulement à l'abattoir. Au début du spectacle nous le disons : ça ne fait pas partie des commémorations actuelles, souvent hypocrites et larmoyantes. Nous avons commencé ce spectacle bien avant et nous le continuerons bien après le 11 novembre. Nous voulons seulement parler des soldats, des "pauvres gens", de ces simples hommes partis pour rien. Dans mes histoires, il n'y a pas de gradés, d'illustres noms de généraux. Il y a seulement un type qui subit les ordres d'un gradé complètement incompetent et entêté, proférant très souvent des ordres stupides. Un gradé comme Robert Nivelle par exemple, un incapable total qui a fait tué des milliers de gars qui refusaient d'aller au combat. Dans l'une des chansons c'est dit : les poilus se mettent en grève, ce n'est pas un appel à la mutinerie comme on le pense encore pour la *Chanson de Craonne*, mais un appel à la grève parce que les soldats se rendent compte que le commandement n'y arrive pas, ne sait plus quoi faire et qu'on envoie des milliers de personnes à la mort, comme mortier, en l'occurrence sous les ordres d'un certain Général Nivelle.

En somme, c'est frénétiquement un spectacle "anti-guerre", et pas seulement de la première, mais de toutes les guerres. La première est à l'origine de ce que l'on vit aujourd'hui. L'objectif de cette création est aussi de faire en sorte que les gens se posent des questions sur le monde dans lequel ils vivent, sur les guerres contemporaines qui sont menées par les mêmes personnes et pour les mêmes intérêts...

*Propos recueillis par Jeremy Tristan Gadras, novembre 2018.*

---

Dessin & lecture  
Tardi  
Chant  
Dominique Grange  
Hautbois, guitares, voix  
Jonathan Malnoury  
Violon, mandoline, voix  
Raphaël Mailliet  
Accordéon, voix  
Michaël Bideault  
Contrebasse, voix  
Nathanaël Malnoury  
Batterie  
Franck Chenal

---